

bon ; mais il se garda bien d'en boire beaucoup, de peur de rester, lui aussi, sous le charme.

Le dernier objet extrait de la cassette fut un Crucifix. Le missionnaire en prit occasion pour exposer le mystère de l'Incarnation, de la Passion et de la mort du Rédempteur, ainsi que les fruits provenant de tant d'humiliations et de tant de bonté de la part du Fils de Dieu. Pour toute réponse, l'inique mandarin fit jeter notre Bienheureux dans une obscure prison.

\* \* \*

Le lendemain de l'emprisonnement du Bienheureux Père, 14 octobre 1647, le mandarin le fit de nouveau comparaître devant lui et, avec une perfidie digne du plus vil tyran, il lui dit :

“ Des informations que j'ai prises sur ta vie et tes moeurs, il résulte que tes mauvaises actions sont nombreuses, tes crimes énormes, et que, tandis que tu te glorifies d'être maître de la loi de Dieu, tu ne suis que celle de tes appétits, poussant l'audace jusqu'à prétendre me tromper moi-même comme tu en as trompé tant d'autres. ”

Le serviteur de Dieu allait répondre à ces injures et à ces impostures, mais le cruel mandarin lui imposa silence, et élevant davantage la voix, il continua : “ Tu mérites une mort très cruelle et qui serve d'exemple, parceque tu ameutes le peuple. Depuis que tu es entré dans cette ville, il n'y a plus ni paix, ni repos ; tout est perturbation et nouveauté. ”

Puis se tournant vers les bourreaux, il leur dit :

“ Allons, appliquez-lui le supplice de *los tobillos*. ” (1) Ce genre de supplice est bien connu en chine. et la cruauté humaine ne pouvait rien inventer de plus raffiné ni de plus atroce : on y condamne les plus fameux criminels.

(A suivre)

---

(1) *Los tobillos*, en espagnol, signifient les os des *malleoles* qui se trouvent à l'extrémité inférieure du tibia et qui forment la cheville du pied.